

inspirait, elle répondait avec un sourire : Ah ! si l'on savait comme il est doux de souffrir pour Dieu, on rechercherait comme une bonne fortune les occasions d'endurer quelque chose pour son amour.

La peste cessa, mais l'héroïque charité de Catherine avait triomphé de tous les préjugés, de toutes les calomnies. On ne l'appela plus que *la sainte*, et le renom de ses vertus, dit Cafarini, comme un délicat parfum pénétra jusque dans les villes les plus reculées de l'Italie.

Et alors, pour la fille du teinturier de Siemie, commença cette vie extraordinaire, sans précédents, dont j'ai parlé.

Comment une jeune fille sans naissance, sans lettres a-t-elle pu exercer, sur la société et sur l'Eglise, une action si puissante ? Comment est-elle devenue l'arbitre des peuples, la conseillère des grands, le guide inspiré des Papes ?

Problème insoluble pour ceux qui n'admettent pas le surnaturel.

Jamais Catherine ne posa en femme politique, quoiqu'elle eût le don de l'éloquence qui subjugué et entraîne, jamais elle ne harangua les foules. Mais elle ne put se refuser à ses malheureux concitoyens qui vinrent la chercher dans son humble cellule, car elle avait la parfaite, la sublime charité, elle avait la faim divine de la paix.

LAURE CONAN.

(A continuer)

---

“ Le Rosaire et les autres Dévotions Dominicaines. ”

---

Les Révérends Pères Dominicains de St. Hyacinthe vont publier une revue mensuelle sous ce titre *Le Rosaire* etc.

A la forte science théologique *Le Rosaire* saura unir le charme de la forme. On le peut assurer d'avance, sans s'aventurer beaucoup.